

BASKET ► BETCLIC ÉLITE (23<sup>E</sup> JOURNÉE)

# Un panier un peu trop garni

Cholet, qui se déplace ce soir à Dijon, dispose dans son effectif de sept joueurs étrangers. Mais l'entraîneur Laurent Vila ne peut en aligner que six à chaque rencontre...

Face à Châlons-Reims, DJ Hogg a essuyé les plâtres. L'ailier-fort américain, venu à Cholet pour être l'un des hommes de bases (12 fois dans le 5 majeur en 15 matchs) de Laurent Vila, a dû se résoudre à suivre tout le match depuis le banc, et en civil. Hogg victime de la section B, alinéa 3, de l'article 131 des règlements de la LNB qui stipule que « qu'un maximum de six joueurs non formés localement » peuvent figurer sur la feuille de marque. Or, depuis le rééquilibrage de l'effectif fin décembre, et l'arrivée du Nigérian Anosike et de l'Américain Campbell, CB a copieusement garni son quota d'étrangers, d'autant que personne n'est parti. Depuis le rétablissement des uns et des autres, Vila dispose au total de sept joueurs « non formés localement » : Anosike, Artis, Campbell, Govens, Hogg, Jok et Meeks. Pour la première fois, face au Champagne Basket, il a donc fallu choisir. « Je mets tout le monde sur le même niveau, car je ne voudrais pas faire penser que certains sont indéboulonnables ou plus importants que d'autres. Tout le monde a son importance dans l'équipe. Les critères sont vraiment les besoins de l'équipe, l'adversaire du moment, l'état de forme », assure Vila qui, après Hogg, a écarté Meeks lors du voyage à Nanterre.

“ Je vais rester vigilant pour voir comment ça se passe »

LAURENT VILA  
Entraîneur de Cholet Basket

Voilà donc le coach choletais confronté à des choix de riche, et à la possibilité de pianoter sur la gamme des talents de ses joueurs. Une souplesse appréciable, mais délicate à gérer : « C'est en effet un luxe d'avoir



Cholet, 11 décembre 2021. Meeks a déjà fait les frais, à Nanterre, du turn-over entre les joueurs étrangers de Cholet Basket. PHOTO : CO - Étienne LIZAMBARD

un joueur qui peut intégrer à tout moment l'équipe si on a un souci. Mais le casse-tête, c'est qu'au bout d'un moment, ça veut devenir problématique pour les joueurs. Tout le monde s'investit, tout le monde mérite de jouer, et à un moment donné, il y a un joueur qui ne joue pas, c'est frustrant. » Le choix pourrait même devenir une obsession qui rythme la semaine du groupe, et crispe les uns et les autres. « Ça fait partie du job de basketteur », relativise l'ailier Boris Dallo, que le statut JFL protège du turn-over. « Il y a de la concurrence, et forcément ça influe sur la qualité de l'entraînement : je pense que le coach doit être content (sourire). » Mais Dallo n'oublie pas la frustration qui pourrait naître chez certains de ses coéquipiers : « Forcément on en parle entre nous pendant la semaine et évidemment, ça ne fait

pas plaisir de savoir qu'on ne va pas jouer ».

D'autant que – sauf pépin physique – le nom de certains pourrait revenir plus souvent qu'à leur tour. Car même si Vila s'en défend, les statuts ne sont pas tous les mêmes au sein de son groupe. Anosike et Campbell, derniers arrivés, ont contribué à relancer une dynamique dans le groupe, et ils semblent assurés de leur place. Govens est capitaine, Artis le meilleur marqueur de l'équipe et Jok, peu en verde à Nanterre, semble malgré tout sur le chemin de la grande forme.

Restent Meeks, à l'impact intérieur inconstant, et Hogg, dont la défense est trop souvent suspecte. Si ces deux-là devaient rester fréquemment en tribune, leur motivation et leur envie pourraient vite s'évaporer. « Quand ça arrive une fois, ce

n'est rien, mais quand c'est plusieurs fois, ça peut être pénible pour les joueurs. Ça peut être handicapant pour leur état d'esprit, et ça met une atmosphère plus crispée dans le vestiaire », admet Laurent Vila, attentif aux signaux qui lui renvoient ses hommes : « Tous les joueurs sont impactés par le fait de ne pas jouer un match alors qu'ils sont à 100 % physiquement. Je vais rester vigilant pour voir comment ça se passe. » Un temps envisagé pendant la trêve de Noël, l'hypothèse d'un départ pourrait refaire surface dans quelques semaines : « C'est trop tôt pour s'orienter vers une éventuelle séparation, mais il faut rester vigilant sur la manière dont le vit l'équipe », poursuit l'entraîneur choletais, avant de synthétiser : « Cette situation, c'est un luxe et une vigilance quotidienne. »

Pierre-Yves CROIX

## LES 7 JOUEURS ÉTRANGERS DE CHOLET

- OD Anosike** (intérieur nigérian) : 9 points, 7 rebonds, 1,8 passes, 12,3 d'évaluation en 24 minutes.
- Dominic Artis** (arrière US) : 13,4 points, 3,1 rebonds, 4, 7 passes, 13,7 d'évaluation en 28 minutes.
- TJ Campbell** (meneur US) : 8,5 points, 1 rebond, 2,6 passes, 7,6 d'évaluation en 22 minutes.
- Darrin Govens** (meneur Hongrie/US) : 11,4 points, 2,4 rebonds, 4,1 passes, 12,6 d'évaluation en 28 minutes.
- DJ Hogg** (ailier fort US) : 11,3 points, 3,4 rebonds, 1,8 passes, 11,4 d'évaluation en 25 minutes.
- Peter Jok** (ailier, Soudan) : 8,5 points, 2,8 rebonds, 0,6 passes, 8,2 d'évaluation en 19 minutes.
- Kennedy Meeks** (pivot US) : 7,4 points, 4,1 rebonds, 1 passe, 8,5 d'évaluation en 15 minutes.

Classement de Betclit Elite en pages précédentes

<p><b>DIJON</b> 4<sup>e</sup></p> <p><b>JDA</b> 14V 8D 11<sup>e</sup> att 80,2 7<sup>e</sup> déf 79,7</p> <p>► <b>ENTRAÎNEUR</b> Nenad MARKOVIC</p> <p>► <b>BANC</b></p> <p>3. C. Simon (2 m, USA) 4. I. Kamardine (1,93 m) 5. T. Gomez (1,73 m, TTO) 6. R. Ducoté (1,93 m) 7. T. Katic (1,88 m, CRO) 14. A. Simon (2,01 m) 20. G. Ware (2,06 m, USA) 21. A. Loum (2,09 m)</p> <p>Écarté : T. Katic (7<sup>e</sup> étranger)</p>	<p><b>1</b> R. Kelly (2,03 m, USA)</p> <p><b>10</b> J. Alingue (2,01 m)</p> <p><b>0</b> K. Carrington (1,93 m, TTO)</p> <p><b>24</b> C. Galliou (2,02 m)</p> <p><b>13</b> D. Holston (1,73 m, USA)</p> <p><b>20</b> D. Govens (1,85 m, HON)</p> <p><b>6</b> D. Artis (1,89 m, USA)</p> <p><b>12</b> B. Dallo (1,96 m)</p> <p><b>3</b> DJ Hogg (2,03 m, USA)</p> <p><b>21</b> OD Anosike (2,03 m, NIG)</p>	<p><b>BETCLIC ELITE</b> 23<sup>e</sup> journée</p> <p>Ce soir 20h LNB Palais des Sports à Dijon</p> <p><b>CHOLET</b> 13<sup>e</sup></p> <p><b>9V 13D</b> 12<sup>e</sup> att 79,5 14<sup>e</sup> déf 83,2</p> <p>► <b>ENTRAÎNEUR</b> Laurent VILA</p> <p>► <b>BANC</b></p> <p>1. N. De Sousa (1,91 m) 2. K. Meeks (2,08 m, USA) 5. Y. Makoundou (2,06 m) 8. H. Robineau (1,92 m) 9. N. Diarra (2,01 m, MAL) 14. P. Jok (1,97 m / SOU) 44. TJ Campbell (1,75 m, USA)</p> <p>Écarté : Le coach doit écartier un joueur étranger</p>
--	---	--

## LE MATCH

### Avec le souvenir de l'aller

Dijon, qui accueille Cholet ce soir, va mettre à cette occasion le point final à un marathon de six matchs en quinze jours – championnat et Champions League –, déjà ponctués de quatre victoires pour une seule défaite. « On espère un peu d'usure physique, et peut-être un léger relâchement après les bonnes performances. Mais c'est une équipe très forte, qui défend bien, avec de fortes individualités », estime Laurent Vila.

Solide quatrième de Betclit Elite, la JDA n'en avait pas moins cédé à l'aller (85-76) – le 27 décembre – ce qui avait permis à Cholet de sortir d'une très mauvaise passe. « C'était une victoire importante, qui représente un tournant dans notre saison. On a réussi à les battre, donc il faut aller chez eux avec de l'audace », conclut le coach de CB qui pourra compter sur le retour de Nianta Diarra, remis de ses problèmes à la cheville.



# Luxe ou casse-tête : Vila à l'heure des choix

Élite. Dijon - Cholet, samedi (20 h). CB dispose d'un contingent d'étrangers supérieur à ce qu'autorise la LNB. Le coach doit donc en laisser un en civil à chaque rencontre. Décryptage.

Darrin Govens est presque un vétéran. Pourtant, jamais le meneur américain de 34 ans n'avait connu pareille situation.

Depuis les arrivées d'Anosike et de Campbell cet hiver, Cholet dispose d'un contingent de 7 joueurs étrangers. La Ligue nationale de basket (LNB) n'en tolère que 6 sur le parquet, dont 4 Américains. Sauf qu'ils sont 5 États-Uniens désormais dans l'effectif de Laurent Vila (Campbell, Artis, Govens, Hogg et Meeks), contraint donc d'en laisser un en civil à chaque rencontre. « Je n'avais jamais vécu ça dans ma carrière, avoue Govens, mais ce n'est pas la seule chose que je découvre à Cholet : il y a beaucoup de premières pour moi ici. C'est comme ça... On apprend et on tente de s'adapter, en essayant de continuer à faire au mieux notre travail. »

## Personne n'est intouchable

Jusqu'à présent, le capitaine est passé à travers les gouttes. Ses compatriotes Hogg et Meeks n'ont pas eu cette chance. Mais dans un souci de transparence, Laurent Vila n'éluclide ni le pourquoi, ni le comment. « Le choix s'affine au fur et à mesure des entraînements, explique l'entraîneur de CB. Lors des deux dernières rencontres, j'ai dû attendre le dernier moment. Je l'ai annoncé aux joueurs lors du shooting, le matin du match, parce qu'on avait des blessures dans la semaine. Il faut faire le choix le plus judicieux possible par rapport au match, à nos besoins, et à l'adversaire aussi. »

En l'occurrence, contre Châlons, Laurent Vila était focalisé sur l'expérience Gani Lawal, dont la présence dans la peinture champenoise était

incertaine. Au final, lorsqu'il a su qu'il faudrait se coller l'ancien joueur de Milan, c'est Hogg, plus jeune et plus soft, qui a sauté.

Contre Nanterre, c'est en interne que ça s'est joué : Hugo Robineau étant légèrement souffrant, le technicien catalan a voulu garder toutes ses cartouches sur la traction arrière et a donc sorti Meeks du groupe. « C'est à la fois un luxe d'avoir un joueur qui peut intégrer l'équipe à tout moment s'il y a un souci, mais la réflexion est aussi un peu casse-tête, parce qu'il faut tout prendre en compte au fil des entraînements, résume Laurent Vila. Et je sais que pour les joueurs, au bout d'un moment, ça va devenir un peu problématique. Qui joue ? Qui ne joue pas ? Tout le monde s'investit, tout le monde mérite d'être sur le terrain. Et ne pas être sur le terrain quand on est à 100 % physiquement, ça impacte forcément un joueur. »

Dans un souci d'équité, le coach a donc aboli les statuts. Personne n'est intouchable, dit-il. « Je préfère mettre tout le monde sur le même niveau, sinon ça voudrait dire que certains sont privilégiés ou indéboulonnables. Chez nous, tous les joueurs sont importants. » Tout capitaine qu'il est, Darrin Govens pourrait donc être le prochain à vivre le match en spectateur.

## Atmosphère « suspicieuse »

Une précarité dont il s'accommode tant bien que mal. « Si c'est mon tour et que ça peut aider l'équipe à gagner, je n'aurais rien à dire de tout. Ce sera la décision du coach et ce ne sera pas à moi de la commenter. Je ne dirais pas que c'est facile, évidemment, mais ça fait partie du



Laurent Vila doit faire des choix entre ses joueurs étrangers et laisser un Américain de côté à chaque match. (PHOTO: MICKY ALIAS)

jeu. Chacun doit s'y préparer et rester prêt à donner le meilleur. C'est tout ce qu'on peut faire. »

Il y a un brin de fatalisme dans la voix de Darrin Govens, qui a le mérite de s'exprimer sur le sujet quand DJ Hogg a préféré passer son tour, sans même répondre à nos sollicitations. Problème de batterie sur son porta-

ble, sans doute. À moins que ce ne soit le signe, déjà, d'une certaine gêne sur le sujet ? Laurent Vila n'est pas dupe et se veut très prudent. « Ne pas jouer une fois, ça va. Mais si ça se reproduit, ça peut devenir pénible et même être handicapant dans l'état d'esprit des joueurs concernés. Ça peut créer une atmosphère

un peu... comment dire... suspicieuse. Aujourd'hui, je choisis sans état d'âme, mais sur la durée, il faudra que je reste vigilant pour voir comment ça se passe. »

Il ne faudrait pas que la situation menace l'équilibre si fragile d'un vestiaire où les sourires sont parfois corrélés aux temps de jeu. Pas impossi-

ble, donc, d'envisager un départ dans le groupe dans les semaines à venir : « C'est trop tôt pour s'orienter vers cette décision, temporeuse le coach, mais je le répète, il faut rester vigilant par rapport à la manière dont le vit l'équipe. »

Julien HIPPOCRATE.

## Une perf pendant le marathon de Dijon ?

Depuis qu'elles se sont croisées fin décembre à la Meilleraie, les deux équipes n'ont pas vraiment affiché le même rythme de compétition. C'est un euphémisme. Ce soir, la JDA va disputer son 17<sup>e</sup> match depuis ce fameux 27 décembre. Ce ne sera que le 9<sup>e</sup> pour CB. Plus parlant peut-être encore : entre championnat, Coupe de France et Ligue des champions, les Dijonnais joueront ce soir leur 6<sup>e</sup> match en mars. Ce sera le 3<sup>e</sup> pour Cholet.

« On espère toujours un peu d'usage ou de relâchement peut-être, puisqu'ils ont la satisfaction d'être quasiment qualifiés pour les quarts de finale de BCL, avoue Laurent Vila, tout en restant très prudent. Dijon est une équipe qui défend fort et dont le jeu collectif est très en place, avec de fortes individualités mais où chacun joue pour les autres. »

Le coach de CB n'a pas oublié, toutefois, que son équipe avait créé la surprise au match aller (85-76). Une rencontre qui avait sonné le réveil choletais.

Le groupe : Govens, Campbell, De Sousa, Robineau, Artis, Jok, Dallo, Hogg, Anosike, Makounou, Meeks, Diarra.

Ouest France – Samedi 19 mars 2022

35 ANS  
ENSEMBLE  
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,  
c'est vous !  
#CBFAMILY

